

Sur les traces de Tamerlan

Jour 3 : jeudi 13/07/2017

Fergana - Margilan et Richtan

©Pierre-yves DENIZOT / 2017 - <http://pierreyvesdenizot.free.fr/>



Bon à savoir : la vallée de Ferghana

La vallée de Ferghana (ou Fergana) est une vallée fertile couvrant l'est de l'Ouzbékistan, le sud du Kirghizistan et le nord du Tadjikistan. Elle est traversée par le Syr-Daria. Elle s'étend sur environ 22 000 km² et est peuplée d'environ onze millions d'habitants, près d'un cinquième de la population totale de l'Asie centrale. C'est en outre la région la plus densément peuplée d'Asie centrale.

Ferghana ou Fergana est une ville de l'est de l'Ouzbékistan de 182 800 habitants en 1999 et de 234 700 en 2010. Elle forme avec Marguïlan qui est limitrophe une grande agglomération de plus de 500 000 habitants. Son nom provient du persan qui signifie « varié ». **Marguïlan** est située, quant à elle, à 12 km au nord-ouest de Ferghana et à 223 km au sud-est de Tachkent. Sa population s'élevait à 145 000 habitants en 1994 et à 291 713 habitants en 2013. Selon une légende européenne, Marguïlan aurait été fondée par Alexandre le Grand. S'arrêtant pour déjeuner, on lui donna du poulet (murgh, en persan) et du pain (nan, en persan). Des données plus fiables indiquent que Marguïlan était, dès le IX^e siècle, un arrêt important de la route de la soie, sur le chemin de Kashgar à travers les monts Alaï. Écrivant au début du XVI^e siècle, le fondateur de la dynastie moghole, Bâbur, a indiqué que « *la grenade et les abricots sont superbes.... le gibier à Marguïlan est bon, on trouve du cerf blanc à proximité. La coutume de l'exorcisme est répandue dans toute la Transoxiane, et la plupart des exorcistes renommés de Samarcande et de Boukhara sont des Marguïlanis.* »

Cette réputation de dureté s'étend à l'époque moderne. Les marchands de Marguïlan furent les principaux acteurs du commerce en Asie centrale et perpétuèrent leurs traditions sous l'Empire russe et durant l'époque soviétique, lorsque Marguïlan était un foyer du marché noir en RSS d'Ouzbékistan. Pendant l'époque soviétique, un combinat de soie a été construit ainsi qu'une fabrique de soieries, des usines mécaniques, des fabriques de pièces et de réparation de tracteurs, des menuiseries et charpenteries, des fabriques de forge légère et des usines de produits laitiers. Marguïlan est aussi aujourd'hui un bastion de l'islam conservateur.



Vers 09h00 : départ du car pour la journée

Vers 09h30 : arrêt sur un marché local (ou plus tard - sous réserve)

Vers 10h00 (ou 11h00) : arrivée à Marguïlan (11km). Visite de l'atelier de soierie Yodgorlik. Boutique

Vers 12h30 : départ du car pour Richtan (41 km)

Vers 13h30 : déjeuner puis visite d'un atelier de céramiques

Vers 15h30 : départ du car pour le parc Al Ferghani (48km)

Vers 17h30 : départ du car pour l'hôtel

Vers 19h00 : dîner

Quelques repères sur la soie Yodgorlik :

Parmi les villes de l'Ouzbékistan, Marguïlan est connu principalement par ses formidables produits en soie. S'y est située la fabrique de tissage de soie "Yodgorlik" qui est connue à travers le monde par son khan-atlas tissé à main.

Au début du premier millénaire encore on produisait dans la vallée de Ferghana des objets somptueux en soie importée de la Chine. Aux VII^e-VIII^e s. on commença à y élever les vers à soie et la ville de Marguilan devint la capitale "de soie" de l'Asie centrale. Les meilleurs produits en soie partaient d'ici à travers toute la Grande Route de la Soie à Bagdad, Kashgar, Horassan, Egypte, Grèce et Byzance. Aujourd'hui, la fabrique "Yodgorlik" est la meilleure et l'une de plus importantes en production des objets en soie de traitement manuel en Ouzbékistan. La fabrique fut construite en 1972 et produit les étoffes d'après la technique traditionnelle, c'est-à-dire à la main. On peut y voir le procédé complet de la production des produits en soie à partir du traitement des cocons et jusqu'à l'obtention du matériel final. Les procédés et moyens du traitement de la matière brute ainsi que la technologie de production des étoffes se transmettent d'une génération à l'autre pendant presque 2000 ans. Les maîtres de la fabrique "Yodgorlik" produisent aujourd'hui même non seulement les tissus en soie, mais aussi ceux en coton d'après cette technique traditionnelle unique: khan-atlas (soie royale), adras, chohi, békassam, boz, joujoucha et autres. 450 personnes travaillent dans l'entreprise, produisant mensuellement 6000 mètres d'étoffes de qualité supérieure. Comme dans les périodes d'épanouissement de la Grande Route de la Soie, les tissus en soie d'une beauté inexprimable sont exportés dans différents pays dont l'Allemagne, l'Iran, l'Inde, la Russie, la République de Corée...

<http://www.centralasia-travel.com/fr/countries/uzbekistan/places/margilan/yodgorlik>

Compléments : la route de la soie

La Route de la Soie était un réseau de routes commerciales entre l'Asie et l'Europe allant de Chang'an (actuelle Xi'an) en Chine jusqu'à Antioche en Syrie. Elle doit son nom à la plus précieuse marchandise qui y transitait : la soie, dont seuls les Chinois connaissaient le secret de fabrication. Cette dénomination de 'route de la soie' est due à un géographe allemand du XIX^e siècle. Les caravanes partaient de Xi'an, empruntaient le corridor du Gansu puis contournaient le désert du Taklamakan par le nord au pied des hautes montagnes des Tian Shan ou par le sud au pied des Kunlun; ces deux routes étaient jalonnées de villes et caravansérails : au nord, Turfan, Ürümqi, Karachahr, Koutcha, Aksou, Kashgar et au sud Dunhuang, Miran, Cherchen, Niya, Khotan, Yarkand. À partir de Kashgar et Yarkand, les pistes rejoignaient la Perse ou l'Inde à travers les hautes montagnes de l'Asie centrale (Pamir et Karakoram), puis par la Sogdiane (Samarcande, Boukhara, Merv), la Bactriane ou le Cachemire. Peu de caravanes effectuaient l'intégralité du trajet et les marchandises étaient revendues le long de la route dans les oasis qui devinrent des centres de commerce très prospères.



Historiquement, on considère que la Route de la Soie a été ouverte au II^e siècle av JC par un général envoyé par un empereur de Chine sceller une alliance avec les tribus situées à l'ouest du désert de Taklamakan. Les Parthes, les Sogdiens et les Indiens devinrent rapidement les principaux intermédiaires dans le commerce de la soie entre l'est et l'ouest, achetant le tissu aux marchands chinois qui l'acheminaient jusqu'à Dunhuang, et le revendant aux Syriens et aux Grecs. Chaque transaction augmentait considérablement le prix du produit qui aboutissait dans l'Empire romain par le biais d'intermédiaires grecs et juifs. La soie ne représentait qu'une petite partie du commerce. Les caravanes qui partaient vers l'est emportaient de l'or, des pierres et des métaux précieux, des textiles, de l'ivoire et du corail, alors que celles qui allaient en Occident étaient chargées de fourrures, de céramiques, de cannelle et d'armes en bronze.

L'importance de ces nouveaux liens terrestres entre Orient et Occident se mesurent également aux idées et aux croyances véhiculées par les hommes qui accompagnaient ces caravanes. L'impact des pensées religieuses et philosophiques de l'Inde, de l'Asie centrale et du Moyen-Orient allait être immense tant en Chine que dans les autres pays de l'Asie; en particulier, le bouddhisme introduit au début de l'ère chrétienne connut une expansion rapide le long de la Route de la Soie et de nombreuses grottes et monastères furent construits dans les oasis. On a du mal à imaginer que des monastères bouddhiques dominaient autrefois la vie culturelle d'Asie Centrale...

Les apports de la Route de la Soie sont énormes : elle a permis de maintenir une culture internationale qui liait ensemble des peuples très divers; elle eut un fort impact d'intégration dans les régions traversées sur les tribus qui vivaient auparavant isolées; elle a amené le nestorianisme, le manichéisme, le bouddhisme et l'islam en Asie centrale et en Chine. A la religion et à l'art, il convient d'ajouter les technologies : des chinois, l'Asie centrale n'apprit pas seulement à couler le fer, mais aussi à fabriquer du papier. À la fin de sa gloire, la Route de la Soie a contribué à l'établissement du plus grand empire continental de tous les temps : l'Empire des Mongols.

http://www.edelo.net/routedelasoe/route_soie.htm

